

INTERNATIONAL WORKSHOP / ATELIER INTERNATIONAL

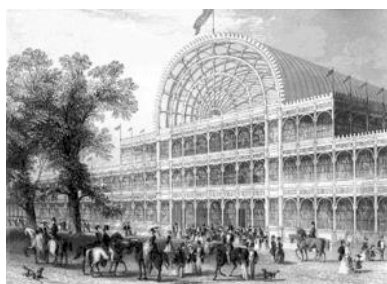
« Late-Victorian perspectives on Ethics » / « Les représentations de l'éthique pendant la période victorienne tardive »

Org. Jean-Paul Rosaye

Université d'Artois
Maison de la Recherche – Salle I 0.05

Speakers / Participants

James Connelly (university of Hull)
Marion Leclair (université de Paris 3)
Catherine Marshall (université de Cergy-Pontoise)
Françoise Orazi (université de Lyon 2)
Jean-Paul Rosaye (université d'Artois)
Colin Tyler (university of Hull)



Depuis les débuts de la révolution industrielle outre-manche, un nouveau type de société s'est peu à peu imposé, étranger à l'ordre et aux régularités des sociétés traditionnelles. Si la formule l'« atelier du monde » a été décernée à la Grande-Bretagne, ce n'est pas seulement parce que ses capacités manufacturières sont longtemps restées inégalées au XIXe siècle ; c'est aussi du fait de son rôle moteur dans l'avènement de la société industrielle et du monde moderne à l'échelle de la planète. C'est donc une hypothèse de départ que d'estimer que la pensée éthique, spatialement et temporellement située dans la dernière phase de ce monde victorien, a été pionnière dans la tentative de réflexion sur la régulation de ce qu'il convient d'appeler un Bien Commun, cherchant à déterminer ce qui pouvait se faire et se dire dans ce nouveau type de société.

Il s'agit *in fine* d'éclairer les actualisations historiques du potentiel de la modernité sous l'angle de la construction éthique, métaphysique, sociale et politique du monde victorien tardif. Le contexte de travail est donc la Grande-Bretagne, qui avait terminé sa croissance industrielle, et commençait à vivre une nouvelle phase sur fond de multiplication des sociétés éthiques (il fallait bien trouver un sens à toutes ces situations nouvelles). Après l'apogée de l'ère industrielle symbolisée par la *Great Exhibition* de 1851, la société britannique s'est engagée dans une nouvelle expérience socio-culturelle, alors que les conceptions morales traditionnelles et religieuses vacillaient sous les attaques du scepticisme, de l'utilitarisme, et des évolutionnismes.

Un des points marquants de la société victorienne tardive, alors que les écoles philosophiques principales – l'intuitionnisme et l'empirisme – peinaient à répondre aux besoins intellectuels du moment, a été le bouleversement de leur relative quiétude par l'attaque de Mill contre la philosophie Hamiltonienne, et la montée concomitante de l'idéalisme à partir des années 1870, signalant un besoin clair de refondation théorique en Grande-Bretagne. La résolution dialectique offerte par l'idéalisme à la « querelle sur la relativité de la connaissance » des années 1860 a posé les jalons d'une nouvelle éthique individuelle et sociale (la thématization de la réalisation de soi, et du Bien Commun) voire scientifique (la genèse psychologique de la réalisation-construction morale de l'individu).



Pour se rendre à l'Université d'Artois depuis la gare

